

Toronto avec M. Patrick, il s'approcha de ce dernier et lui dit : " Eh ! bien, ami ; je viens d'avoir une conversation avec un athée qui tâchait de me persuader qu'il n'y a ni Dieu ni vie future ; mais je lui ai fermé la bouche en lui disant : pourquoi voulez-vous me ravir mon père, me priver de toute consolation, et faire de moi un orphelin, en me soutenant qu'il n'y a ni Dieu ni récompense future ? " Ces sentiments, ajoute M. Patrick, font également honneur à l'esprit et au cœur de celui qui les exprimait. C'est par cette suavité de langage et par cette mansuétude, ainsi que par son dévouement à tous ceux qui l'approchaient, que le docteur Church avait su se rendre l'homme le plus populaire de son comté.

La Chambre s'ajourne et la plupart des députés se rendent à la demeure du défunt pour escorter ses restes jusqu'à la station du Grand-Tronc, d'où ils doivent être transportés immédiatement à Brockville.

La mort de M. Church est quelque peu singulière. Il ne s'était plaint d'aucune indisposition, d'aucun malaise, et lundi dernier il avait expiré, au moment de terminer une lettre adressée à celle que cette fin soudaine laisse veuve inconsolable.

**Annonces.**

**L'HEROINE DE CHATEAUGUAY, PAR H. E. CHEVALIER, rédacteur du Pays.** Cet ouvrage, attendu avec tant d'impatience, doit être mis en vente samedi. Prix du volume, trente sous. Cinq copies pour une piastre. S'adresser à M. J. Lovell, éditeur, ou à M. H. E. Chevalier, au bureau du Pays. À la place d'argent on peut envoyer pour quelques copies des timbres de poste.

Montréal, 8 avril, 1858.

23 3f

**MME. VEUVE L. J. GAUTHIER, (au coin des rues Dorchester et St. Laurent, à Montréal.)** informe ses amis et le public en général qu'elle est prête à faire toutes réparations de voiture, et qu'elle a et aura constamment en mains, comme par le passé, un des plus beaux et des plus riches assortiments de Voitures d'Été de Montréal, — le tout, aux prix les plus réduits.

Les affaires seront faites comme ci-devant par M. G. N. Gauthier.

Mme. Gauthier vendrait tout son assortiment de voitures, y compris les dépendances de l'établissement, à des conditions très-libérales.

Montréal, 8 avril, 1858.

23 l. v. jno

**HOTEL AMERICAIN.**

**WALKER & PATTERSON, Propriétaires, (Situé au coin des rues Yonge et Front, à Toronto, H. C.)** Les nouveaux propriétaires de l'Hôtel Américain, — A. B. Walker et R. W. Patterson, — font savoir à leur amis, aux nombreux patrons de l'AMERICAN-HOUSE et au public en général, qu'ils ne négligeront rien pour maintenir leur établissement à la hauteur où il a été jusqu'à présent et où il est arrivé, grâce à la supériorité de sa table, aux soins attentifs donnés aux voyageurs, à la promptitude et à la régularité du service, au prix raisonnable de la pension et à l'heureuse situation de l'hôtel, en face de la partie la plus animée de la baie, au pied de la rue la plus fréquentée de la ville, à quelques pas de la rue royale, tout près de la Poste ainsi que de la Bourse, et dans un voisinage suffisant du Palais du Parlement.

Toronto, 16 mars, 1858.

jno 15

**HOTEL RUSSELL, A TORONTO.**

**LE SOUSIGNÉ, reconnaissant du très-grand encouragement qu'il a reçu pendant quatre ans, désire faire savoir à ses amis et au public en général, qu'il continue de diriger cet HOTEL D'UNE SI GRANDE REPUTATION et qu'il sera toujours heureux d'obtenir, comme par le passé, la vogue dont cet établissement n'a pas cessé de jouir.**

M jno.

A. RUSSELL.

A VENDRE

AU

**BUREAU DE L'EDUCATION A MONTREAL**

ET CHEZ LES

Principaux Libraires de Montreal et de Quebec

LE

**JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

ET LE

**Journal of Education**

DE 1857

Les deux journaux reliés en un volume, avec un élégant couvert en toile ..... \$2 00  
Chaque journal séparé, avec couvert en toile..... 1 30  
Chaque journal séparé, cartonné..... 1 12 1/2

On trouvera ces recueils très-propres à être distribués comme récompenses dans les Collèges et les Écoles. Les Directeurs de Collèges et Académies, les Commissaires d'École et les Instituteurs en général, qui achèteront, pour cette fin, six exemplaires ou plus, obtiendront une DÉDUCTION DE VINGT CENT sur les prix indiqués. Ils pourront se les procurer soit au Bureau de l'Éducation, à Montréal, ou au Bureau de Thomas Roy, Écrivain, Agent du Département à Québec.

Les personnes qui se proposent d'en acheter, seront bien d'envoyer leurs commandes immédiatement, car nous n'avons en mains qu'un bien petit nombre d'exemplaires.

M. PAUL SMITH est nommé agent des deux journaux à TORONTO, où il demeure, 90 ADELAIDE STREET WEST. Il a en mains un certain nombre d'exemplaires cartonnés du premier volume, que l'on peut obtenir aux prix ci-dessus indiqués, en s'adressant à lui. Les membres de la législature [qui sont visiteurs des écoles ex officio] sont respectueusement informés qu'en achetant six exemplaires pour donner en prix dans leurs visites, ils obtiendront la même déduction que les Commissaires.

Toronto, 5 avril, 1858.

21 3f

**LIBRAIRIE de J. B. ROLLAND, MONTREAL.** — On trouve dans ces magasins un choix complet d'ouvrages de littérature, de livres de Théologie, de Droit, de Médecine, des Sciences et des Arts, etc., ainsi qu'un grand assortiment de Papeterie et de tous les articles qui entrent dans la fourniture des Bureaux ou des Maisons d'Éducation.

Attaché à cette Librairie se trouve aussi un magasin de Tapisserie, de tous les prix, de toutes variétés et dont le bas prix défie toute espèce de concurrence.

Montréal, 16 mars, 1858.



BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DES STATISTIQUES.

6 mars, 1858.

**TOUTES LES LETTRES D'AFFAIRES ENVOYÉES À CE DÉPARTEMENT** devront être adressées simplement au MINISTRE DE L'AGRICULTURE. Lorsqu'elles sont adressées au nom de l'Hon. P. M. Vankoughnet, comme c'est presque toujours le cas, il est impossible de savoir, avant de les ouvrir, si elles traitent d'affaires administratives ou particulières.

WILLIAM HUTTON,  
Secrétaire.  
21 3f

Toronto.

Le Journal des Débats paraît à trois heures de l'après-midi, tous les jours de la semaine, à l'exception du dimanche et du lundi.

Le prix de l'abonnement est d'une piastre les quarante premiers numéros. A Montréal, à Sorel, à Trois-Rivières et à Québec, on peut s'abonner à la semaine, en payant quinze sous après la réception de cinq numéros.

Au détail, chaque numéro du Journal des Débats se vend quatre sous.

Les abonnés retardataires pourront se procurer les numéros qui ont déjà paru, en envoyant leur piastre au propriétaire du Journal des Débats, écrire franco.

M. VIDAL, propriétaire et rédacteur-en-chef.